George Sand, *Cosima, ou la haine dans l'amour*

Valentina Ponzetto

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/2208>

DOI : 10.4000/studifrancesi.2208

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2014

Pagination : 165

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Valentina Ponzetto, « George Sand, *Cosima, ou la haine dans l'amour* », *Studi Francesi* [En ligne], 172 (LVIII | I) | 2014, mis en ligne le 01 avril 2014, consulté le 18 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/2208> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.2208>

Ce document a été généré automatiquement le 18 septembre 2020.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

George Sand, *Cosima*, ou la haine dans l'amour

Valentina Ponzetto

RÉFÉRENCE

GEORGE SAND, *Cosima, ou la haine dans l'amour*, édition établie et présentée par Catherine MASSON, Paris, Le Jardin d'Essai, 2013, pp. 237.

- 1 «Cette édition de *Cosima* de George Sand est destinée aux gens de théâtre et aux professionnels qui souhaitent faire connaître au public et aux étudiants les premiers pas de Sand au théâtre» (p. 9). On ne saurait être plus clair que ce simple et modeste avertissement par lequel Catherine Masson ouvre sa «présentation» de *Cosima*, première pièce de George Sand écrite en vue d'une représentation, après quelques «pièces à lire» publiées dans la «Revue des deux mondes», et surtout première pièce de l'auteur à être créée sur une scène publique, à l'occurrence au Théâtre-Français, le 29 avril 1840.
- 2 La vocation pédagogique se manifeste essentiellement dans les trois «Appendices» en fin de volume, qui présentent de manière claire et concise pour un public non averti respectivement quelques grandes balises d'«Histoire de France pendant la vie de George Sand (1804-1876)» (pp. 221-225), un précis sur «Le théâtre dans la vie d'Aurore Dupin-Dudevant, future George Sand» (pp. 227-230) et un tableau chronologique de ses pièces (pp. 231-234), comportant quelques utiles indications qui permettent de voir d'un coup d'œil lesquelles de ces pièces obtinrent un succès ou un échec lors de leur première représentation et lesquelles sont des auto-adaptations de romans de Sand pour la scène, sujet cher à Catherine Masson qui y a consacré quelques articles.
- 3 On ne saurait d'ailleurs que saluer cette édition, qui rend accessible dans un format de poche et à un large public non seulement la pièce elle-même, désormais devenue introuvable en dehors des *Œuvres complètes* de son auteur, mais aussi sa préface autographe, amer retour de Sand sur le mauvais accueil reçu par *Cosima* en 1840, la

version alternative du 5^e acte, et la préface générale au *Théâtre complet* en 4 volumes publié chez Michel Lévy frères en 1866-67, texte de référence pour l'établissement de la présente édition.

- 4 On regrettera seulement l'absence d'une bibliographie de référence, fût-elle succincte et sélective, et d'un retour critique sur ces deux versions du dernier acte, ainsi que quelques problèmes de diffusion, les volumes du Jardin d'Essai n'étant pas les plus faciles à commander, surtout pour des lecteurs étrangers.
- 5 Dans son introduction, Catherine Masson s'attache à montrer l'intérêt de la pièce et son importance dans le parcours théâtral de Sand, se livrant à une véritable œuvre de réhabilitation, puisque, souligne-t-elle, «comme les journaux de l'époque la critique moderne a trop souvent dit que *Cosima* était une mauvaise pièce, occultant ainsi la portée de son message et l'importance des monologues dans un drame que Sand voulait intimiste» (pp. 14-15). Or le message était une véritable bombe, qui fit crier les contemporains à l'immoralité et au scandale, puisque le sujet central n'est autre que «la marginalisation de la femme» (p. 20), reléguée dans une sphère privée où elle se meurt d'ennui, enfermée et surveillée avec soupçon par un mari certes généreux et honorable, mais incapable de lui donner l'amour qu'elle cherche et même de communiquer vraiment avec elle, bref une «interdiction de sexe, de corps et de plaisir» (p. 22) qui conduira l'héroïne au suicide et contre laquelle Sand s'insurge. L'A. nous montre comment ce sujet est traité dans la pièce à travers une analyse des personnages et de leurs rapports, et en particulier à travers l'étude des emplois différents et souvent retors du mot «ami» dans leur bouche. Parallèlement elle nous montre comment, entre monologues, confessions et confidences, Sand arrive à faire entendre au théâtre la voix de la femme et à proposer à son public une dramaturgie de l'intime, proche des émotions des personnages.
- 6 Quant à savoir si *Cosima* est réellement une mauvaise pièce, le lecteur pourra désormais en juger par lui-même.